

FNE 70 disperse ses graines

France Nature Environnement 70 a ouvert un second jardin pédagogique dans l'agglomération de Vesoul. Et espère une aide financière de la CAV.

Les écoliers de Pusey vont aussi pouvoir se la jouer jardiniers. Après Echenoz-la-Méline en 2011, France Nature Environnement (FNE) 70 a ouvert début avril un second jardin pédagogique à Pusey, sur un terrain communal, avec l'appui de la municipalité.

Installé à proximité de l'école primaire, il sera en grande partie entretenu par les loupiots des classes de CP-CE1 et CE1. « Le but, c'est d'initier les enfants aux pratiques du jardinage biologique, avec l'idée qu'aujourd'hui peu d'entre eux ont chez eux un potager », détaille Eric Corradini, président de FNE70. « Même chez les grands-parents aujourd'hui, c'est quelque chose qui s'est un peu perdu. » Domage, selon le militant pro développement durable pour qui entretenir un jardin véhicule des valeurs en contraste avec la société d'aujourd'hui « du tout, tout de suite ».

Ce sont aussi ces valeurs

qui ont séduit le conseil municipal de Pusey, lorsque le président de FNE 70 leur a soumis le projet en octobre dernier, et qui a décidé le maire René Regaudie, outre la mise à disposition d'un terrain de 5 ares, à voter une subvention pour aider à la mise en route du jardin. Car c'est seule que l'association porte cette initiative.

Contre l'utilisation de produits phytosanitaires

À l'origine, lorsque le premier jardin a vu le jour à Echenoz, il était subventionné par l'État, via l'Agence de l'eau et l'Europe. FNE 70 répondait à un appel à projet de l'Agence de l'eau, à la demande du Pays Vesoul Val de Saône, pour lutter contre l'utilisation de produits phytosanitaires : « L'Agence de l'eau s'est aperçue que 25 % de la pollution des nappes phréatiques était due aux produits phytosanitaires, utilisés en très grande partie par les jardiniers particuliers. Le jardin pédagogique avait pour vocation de s'adresser aux enfants pour qu'ils transmettent les bons gestes à leurs parents. Le projet portait sur deux ans, nous, on a trouvé dommage de s'arrêter là, alors on a décidé de continuer à faire vivre le jardin. »

Outre les enfants, ces espaces verts sont ouverts aussi au grand public, à travers des rendez-vous nature animés



■ Depuis début avril, les élèves du regroupement pédagogique intercommunal Gustave-Courtois à Pusey travaillent plusieurs heures par semaine dans le jardin de l'association. Ph. Dominique ROQUELET

par Nathalie Monnier, salariée de l'association.

20 000 euros puisés dans les caisses de l'association

Par ailleurs, FNE 70 va également organiser des animations dans le petit jardin de l'association Initiatives partagées, à Vesoul, en face du cabinet d'imagerie médicale, là encore pour les écoliers.

Avec tous ces projets, FNE70 souhaite attirer l'attention de la communauté d'agglomération de Vesoul pour obtenir des aides. Car les jardins pédagogiques prennent désormais de l'ampleur. Entre Echenoz et Pusey, la masse salariale, les outils fournis aux enfants et la matière première pour l'entretien des jardins, l'association débourse plus de 20.000 €. « Jusque-là nous avons puisé dans no-

tre trésorerie mais ce n'est pas ainsi qu'on va pérenniser les jardins. Il va bientôt nous falloir de l'aide. »

Une première demande avait été faite, et rejetée en commission par les élus de la CAV. Eric Corradini espère que, les élections municipales derrière nous, les jardins pédagogiques susciteront davantage l'intérêt des nouveaux élus...

Laurie MARSOT